

L'introduction des armes à feu chez les Esquimaux est peut-être le facteur qui a le plus contribué à modifier leur vie. Bien que de faible puissance et de conception désuète, les premiers fusils distribués aux Esquimaux se révélèrent, pour la chasse, d'une efficacité infiniment supérieure à celle de l'arc et de leurs autres armes primitives. Même au long de leur association avec les baleiniers, les Esquimaux sont demeurés un peuple de chasseurs. Mis à part quelques articles de luxe, c'est de la chasse que leur venaient presque entièrement les vivres et les vêtements essentiels.

Il en allait de même des Esquimaux qui n'avaient pas connu le contact des baleiniers; leur vie aussi était influencée par les postes de commerce établis au sud.

Pendant l'ère de la chasse à la baleine, la vie avait tourné autour des ressources marines, les baleiniers ne s'intéressant pas aux fourrures. Avec l'arrivée des trafiquants de pelleteries, les choses prirent un autre aspect. Après s'être rendu compte dès le début que les Esquimaux ne pouvaient s'adonner en hiver au piégeage qu'à condition d'être bien nourris et bien vêtus, on les encouragea de toutes façons à continuer de vivre des ressources locales et à ne vendre que les peaux et la graisse de baleine dont ils n'avaient vraiment pas besoin.

Il fallut aux Esquimaux un certain temps pour passer de la chasse au piégeage. Chasseurs par instinct autant que par tradition, ils voyaient le piégeage comme une activité à laisser aux femmes et aux enfants. De nos jours, ils demeurent en majorité une race de chasseurs et il faut la perspective d'une bonne saison ou le désir d'un objet de valeur tel qu'un fusil pour qu'ils s'adonnent sérieusement au piégeage.

Administration

C'est au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien qu'incombe l'administration des affaires des Esquimaux. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social (Services de santé des Indiens et du Nord) a lancé de vigoureux programmes afin d'apporter les avantages des soins médicaux à tous les citoyens des régions septentrionales. La Gendarmerie royale du Canada assure l'ordre public jusque dans les régions les plus reculées, où ses agents font en outre fonction de délégués pour plusieurs ministères. L'Arctique a toujours mis à très rude épreuve les ressources et le courage de tous ceux qui y ont vécu et travaillé et cela, sans distinction de race. Rester en contact avec une population esquimaude qui se répartit sur quelque 900,000 milles carrés et préfère encore souvent la vie des camps de chasse exige la coopération de toutes les personnes qui travaillent dans ces hautes latitudes: administrateurs, policiers, enseignants, médecins, infirmières, missionnaires, trafiquants, techniciens de la radio et météorologistes.

Le nombre des Esquimaux dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le Québec est évalué à environ 13,000. Ils bénéficient des mêmes avantages sociaux que les autres citoyens canadiens, comme par exemple l'assistance aux vieillards, aux aveugles ou aux infirmes et les allocations familiales. Le déclin des vastes bandes de caribous, la diminution des ressources en gibier et l'instabilité du marché de la fourrure ont révélé les faiblesses d'une